



ARTY LEISO

HIP-HOP /
BEATBOX
POP
THÉÂTRE & IMPRO

DOSSIER PÉDAGOGIQUE



JM Wallonie - Bruxelles

Voyage de la classe au concert et du concert à la classe

Cette saison encore, la Fédération des Jeunesses Musicales Wallonie-Bruxelles propose une cinquantaine de spectacles musicaux de Belgique et de l'étranger.

Les JM mettent à la disposition des acteurs de terrain scolaire, extra-scolaire et culturel souhaitant des ressources artistiques et pédagogiques diversifiées minutieusement sélectionnées pour leur permettre d'élaborer une programmation musicale de qualité au sein de leur institution.

C'est pourquoi la Fédération des Jeunesses Musicales (JM) est un partenaire incontournable pour l'éducation culturelle et le développement de l'expression musicale avec et par les jeunes. Il est essentiel de soutenir l'exploitation pédagogique des concerts en classe en proposant des dossiers au sein desquels apparaissent des savoirs, savoir-faire et compétences adaptés aux attentes du Parcours Éducatif Artistique et Culturel (PECA).

Ainsi, nos dossiers pédagogiques se déclinent selon les trois composantes du PECA : rencontrer, connaître, pratiquer.

Ils sont réalisés par le ou la responsable pédagogique en étroite collaboration avec les artistes.

Les Dossiers Pédagogiques

Les dossiers pédagogiques sont un outil d'apprentissage majoritairement articulé en trois parties :

Rencontrer

C'est la mise en oeuvre de rencontres de l'élève avec le monde et la culture.

Aux JM, ce sont :

- des rencontres « directes » d'artistes, de groupes musicaux, d'univers musicaux, de médiateurs culturels, de régisseurs,... dans les écoles ou dans les lieux culturels.
- des rencontres « indirectes » proposées dans nos dossiers pédagogiques :
 - La présentation (biographie) des artistes
 - L'interview des artistes
 - La présentation du projet artistique

Connaître

est envisagé, d'une part, dans sa dimension culturelle, d'autre part, dans sa dimension artistique. Les connaissances s'appuient sur une dimension multiculturelle et également sur des savoirs artistiques fondamentaux. Ces constituants sont à la fois spécifiques à chaque mode d'expression, mais sont aussi transversaux.

Aux JM, c'est à travers nos dossiers pédagogiques :

- la fiche descriptive des instruments
- l'explication des styles musicaux
- le développement de certaines thématiques selon le projet
- la découverte de livres, de peintures, d'artistes, ... en lien avec le projet musical

Pratiquer

c'est la mise en oeuvre de pratiques artistiques dans les trois modes d'expression artistique (l'expression française et corporelle, l'expression musicale et l'expression plastique) et dans la construction d'un mode de pensée permettant d'interpréter le sens d'éléments culturels et artistiques.

Aux JM, c'est :

- une préparation en amont ou une exploitation du concert en aval avec la possibilité, pour certains concerts, d'atelier(s) de sensibilisation par des musicien·nes-intervenant·es JM ou par les artistes du projet.
- une médiation pendant le concert assurée par les artistes ainsi que le ou la responsable pédagogique, avec une contextualisation du projet.



À travers nos dossiers pédagogiques, nous avons la volonté de proposer des activités qui permettent de :

- susciter et accompagner la curiosité intellectuelle, élargir les champs d'exploration interdisciplinaire ;
- engager une discussion dans le but de développer l'esprit critique, CRACS (Citoyen Responsable Actif Critique et Solidaire) ;
- se réapproprier l'expérience vécue individuellement et collectivement (chanter, jouer/créer des instruments, parler, danser, dessiner, ...) ;
- analyser le texte d'une chanson (contenu, sens, idée principale, ...).

Les dossiers pédagogiques sont adressés :

- aux équipes éducatives pour compléter les contenus destinés aux apprentissages des jeunes et à leur développement.
- aux jeunes pour s'approprier l'expérience du concert telle une source de développement artistique, cognitif, émotionnel et culturel.
- aux partenaires culturels pour les informer des contenus des concerts.



ARTY LEISO

Rencontrer

Présentation du projet musical

On le connaît pour sa « pop rappée », son humour décalé et son flow humble et parfaitement maîtrisé. Il a déjà parcouru les quatre coins du pays, a conquis le public grâce à son ironie décapante et à des prestations scéniques étonnantes. Lauréat du prix Franc'Off 2019 des Francofolies de Spa, Arty Leiso est la nouvelle pépite du hip-hop belge que tout le monde s'arrache avec un spectacle qui ne laisse personne indifférent. Interactif et engagé, avec son acolyte, le chanteur et comédien Micky Djinn, il mêle prestations musicales et théâtrales, amenant ainsi une approche nouvelle et éclectique d'un hip-hop reggae, funk, électro... qui touche aussi bien les plus jeunes que les plus grands.

Entre la tournure en dérision d'un rap qu'il trouve souvent caricatural et le résultat d'un réel talent pour la plume, Arty présente un hip-hop décalé et assumé aux sonorités 90's. On plonge dans un univers qu'il aime décrire comme « schizophrène et solaire à la fois ». D'un titre à l'autre, il explore les grands questionnements qui animent celles et ceux en quête de sens dans un monde de plus en plus hostile: de l'écologie à la désobéissance civile, en passant par le climat, le vivre ensemble et le manger local. Il touche à de nombreuses préoccupations actuelles, cherchant à encourager les jeunes à croire en eux et à accomplir leurs rêves avec envie et passion. Il parcourt des thématiques profondes et intemporelles comme l'amour, la folie ou simplement la vie, parvient aisément à les exprimer avec charme et élégance, sans la moindre prétention. Le rap, Arty l'aime « propre », il s'adonne ainsi à raconter sans ajouter la moindre vulgarité dans le choix des mots.

A deux, goûtant la scène et mélangeant beatbox, improvisation, danse, scénographie pointilleuse et comédie, ils assurent un show vivant et novateur, empli d'une musique qui décloisonne, casse les codes et ouvre ainsi ses portes à toutes les générations.

ARTISTES

Arty Leiso (Arthur Bochner)

Chant, guitare, beatbox,
loopstation

Micky Djinn (Michaël Dubois)

Chant, guitare, beatbox



[Présentation du projet
en images](#)





Interview exclusive

Quand et pourquoi as-tu entrepris ce projet? Comment l'as-tu construit?

J'ai construit ce projet petit à petit, à la base mon idée était plutôt de faire des chansons caricaturales de rappeurs.

Je voulais reprendre ce qui était pour moi des dérives du rap (qui est parfois violent, parfois misogyne...) et via l'humour, montrer que ces dérives n'apportent aucune plus value à cet art.

Par la suite, je me suis pris au jeu et j'ai aimé faire du rap à ma manière, c'était pour moi une façon, à travers la musique et les paroles de pouvoir m'exprimer librement sur tous les sujets qui me touchent.

Le projet a bien pris et je me suis petit à petit retrouvé à faire du rap de ma vie sans vraiment m'en rendre compte. J'en suis aujourd'hui ravi parce que c'est pour moi la meilleure manière de lâcher tout ce qui est enfoui au fond de moi et que je dois exprimer.

Lorsque j'ai commencé les concerts, j'ai tout de suite demandé à mon meilleur ami, qui est lui aussi musicien, de créer un show avec moi et d'être sur scène durant les concerts. Même si je reste le seul compositeur et que le projet est à mon nom, nous voilà donc à deux (et même souvent quatre) sur les routes pour faire vibrer les foules.

Qu'est-ce qui t'a poussé à te lancer dans les tournées des Jeunesses Musicales?

Plein de facteurs différents m'ont poussé à m'inscrire aux JM.

Premièrement, l'envie de faire des concerts, d'avoir un échange avec un public quel qu'il soit, c'est ça qui nourrit mon projet et qui me donne le plus de force pour continuer à avancer.

Il y a bien sûr l'envie de parler de certains sujets qui me semblent importants dans le monde actuel, de donner une certaine réflexion aux jeunes qui viennent nous écouter et d'avoir un échange avec leurs opinions et leurs questionnements.

Je me bats pour faire exister ce projet depuis quelques années et malgré que cette aventure (la musique) fasse rêver tous les jours et me donne envie de me lever les matins, la réalité est que ça demande beaucoup d'investissements en temps et financier. Pouvoir participer au JM est pour nous une récompense pour toutes ces années de travail acharné.

Que pensez-vous pouvoir apporter aux jeunes?

Un des buts premiers de ce spectacle est de permettre l'éveil musical chez les jeunes, de les encourager à s'informer sur le monde qui les entoure et de faire naître chez eux l'envie de pratiquer une activité artistique, ou de créer tout simplement.

On veut leur donner des conseils sur ce que nous avons vécu dans notre jeunesse, leur donner des astuces pour qu'ils soient les plus épanouis possible dans leur vie et leur donner l'envie de donner tout ce qu'ils ont en eux pour accomplir leurs rêves.

Qu'est-ce que les jeunes / le public vous apportent?

Nous avons déjà eu à faire à des jeunes et chaque fois c'est la même chose, nous sommes bluffés par leur honnêteté. C'est un public transparent qui ne vous mentira pas. Ils ont, en fait, plein de choses à dire, à nous apprendre et trop peu de fois, ils ont l'impression de pouvoir se livrer complètement.

Nous voulons les pousser à lâcher et donner tout ce qu'ils ont en eux. Quand ça marche, qu'ils nous délivrent le fond d'eux-mêmes, c'est à ce moment qu'on en apprend beaucoup sur eux mais aussi sur nous-mêmes.



Présentation des artistes

Arthur

Producteur, manager et beatmaker, cela fait des années qu'il aide de nombreux jeunes talents à promouvoir leur projet musical. Il enseigne également aux plus jeunes la guitare, le chant, la batterie et le Beatbox. Enfin, il travaille avec de nombreuses maisons des jeunes dans le Brabant wallon mais aussi dans des centres pour migrants avec lesquels il travaille leur éveil musical.

Mickaël

Acteur sorti du Conservatoire Royal de Mons. Il a joué pendant trois ans, à raison de 250 représentations, un spectacle jeune public (« Le trait d'union », de Guillaume Kerbush, mis en scène par Valentin Demarcin) dans les écoles et centres culturels de Belgique et de France. Il faisait également, après chaque représentation, un échange avec les jeunes pour discuter des thématiques du spectacle. Également professeur de guitare, de cirque et de théâtre, l'enseignement lui a permis d'acquérir une belle expérience auprès des jeunes.

Connaître

Présentation des instruments

La guitare

On a beaucoup spéculé sur l'origine de la guitare. On suppose que la guitare est une évolution lointaine du grec ancien « kithara », comme le suggère leur relation étymologique.

Quoi qu'on en dise, c'est en Espagne à partir du 10^{ème} siècle que se précise la silhouette de la guitare actuelle et qu'elle ne cessa d'évoluer au cours des siècles prenant les noms de guitare latine, vihuela pour arriver à la guitare classique ou guitare espagnole au 17^{ème} siècle.

Sa forme globale restera la même jusqu'à nos jours mais elle évoluera par rapport à sa taille (de plus en plus grande) et au nombre de cordes passant de 4 cordes doubles (comme sur le oud) à 6 cordes simples. C'est au début du 19^{ème} siècle que Antonio de Torres Jurado standardisa les dimensions et la forme de la guitare.

Le saviez-vous ?

La guitare classique est de nos jours l'instrument le plus populaire du monde ?

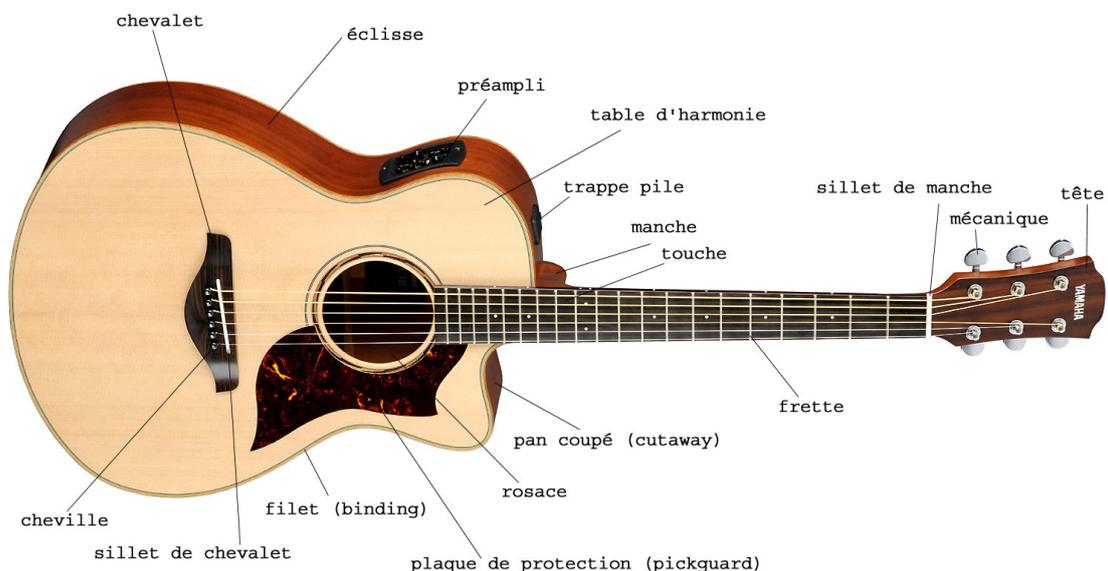


[La guitare, comment ça marche ?](#)
[Thibaut Garcia - Culture Prime](#)



Fiche technique

Classification	Instrument à cordes
Famille	Instrument à cordes pincées
Instruments	Guitare
Taille	environ 1m de longueur
Nombre de Cordes	6
Type de cordes	en nylon ou en métal
Tessiture	3 octaves
Production du son	Son produit par la vibration de la corde après pincement
Style de musique	Tous les styles
Noms Connus	Thibault Cauvin, Thibaut Garcia (Classique)



Loopstation

Descriptif

La loop station, également connue sous le nom de looper, est un dispositif électronique utilisé par les musiciens pour créer des boucles sonores en temps réel. Cette technologie permet à un artiste de superposer plusieurs enregistrements audio pour créer une composition musicale complexe à partir d'une seule performance en direct.

Origine

La loop station trouve ses racines dans les premières expérimentations de boucles sonores réalisées par des musiciens, principalement dans le domaine de la musique électronique. Cependant, le concept a vraiment pris son envol avec l'avènement des pédales de boucle dans le monde de la musique live. Des artistes comme Ed Sheeran, KT Tunstall et Reggie Watts ont contribué à populariser l'utilisation des loop stations dans divers genres musicaux.

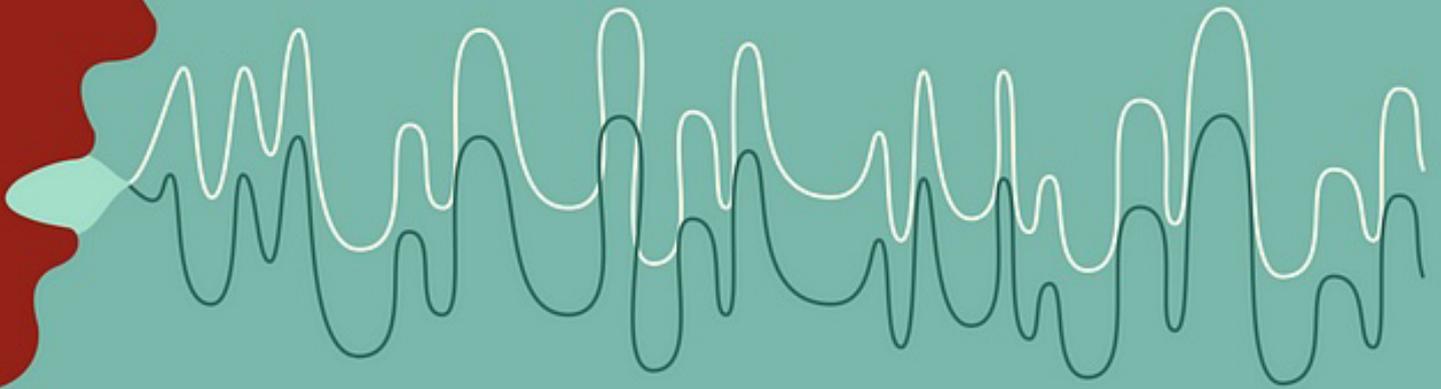
Fonctionnement

Le fonctionnement de base d'une loop station consiste à enregistrer un segment musical (une boucle) à l'aide d'un instrument ou d'un microphone, puis à le reproduire en boucle de manière continue.

Les loop stations modernes offrent généralement des fonctionnalités avancées, notamment la possibilité d'ajouter des couches supplémentaires, de régler la longueur des boucles, de créer des overdubs (ajouts sonores supplémentaires), et parfois même d'appliquer des effets audio en temps réel.

La loop station est devenue un outil créatif très apprécié dans divers genres musicaux, offrant aux artistes la possibilité de créer des performances solo impressionnantes et d'explorer de nouvelles dimensions sonores en direct.





Le beatbox

Le « Human beatbox » peut se définir comme une boîte à rythmes humaine qui repose sur l'imitation de différents rythmes, de « scratches » (technique consistant à faire tourner un vinyle sur une platine avec la main, dans le but de produire des sons graves ou aigus) et divers instruments (essentiellement des percussions).



[Superbol](#)



L'imitation vocale des percussions semble puiser sa source en Inde il y a 700 ans, avec la tradition des bols. Celle-ci présente des sons similaires à ceux produits par des instruments percussifs tels que le « tabla ». Les bols les plus fréquemment rencontrés sont les « Dha », « Dhi/Dhin », « Ti/Tin », « Ra », « Ki », « Ta », « Na », « Tin », et « Te ». Les bols sont combinés et arrangés autour d'un modèle à quatre pulsations appelé « thekas », pour fournir le rythme.

Par exemple : « Ta Dhin Dhin Da ». Ces combinaisons sont toujours utilisées aujourd'hui par un grand nombre d'artistes et de groupes tels que « Alms For Shanti » avec leur titre « SuperBol ».

Par ailleurs, certains observateurs attribuent également au « beatboxing » un lien de

parenté avec le chant de gorge, mieux connu sous le nom de « chant diphonique ». Celui-ci désigne l'habileté qu'une personne à émettre une série de notes simultanément. Celle-ci combine divers types de voix à des positions variées de la langue ou des lèvres.



[Ndima Akaya - polyphonie vocale pygmée](#)



D'autres critiques établissent un rapprochement avec les chants polyphoniques pygmées. Ils recourent à des techniques vocales compliquées telles que le « yodel », le « hoquet » et l'« ostinato ». La polyphonie est complexe et ressemble à des voix entrelacées, qui se superposent à un tempo pouvant être différencié à chaque ligne.



[Kattajjaq](#)



Enfin, dernier parallèle: le « katajjaq », performance typiquement Inuit. La plupart du temps les chanteurs de « katajjaq » se présentent sous la forme d'un duo de femmes, qui se défient lors d'une joute vocale. La victoire est attribuée à la personne qui tient le plus longtemps.



Le style musical

Le rap

Abréviation de l'expression anglaise « rhythm and poetry » ou « Rock Against Police » (dû à une rébellion de jeunes des années 1980 contre la police), le rap est un genre musical appartenant au mouvement culturel hip-hop apparu au début des années 1970 aux États-Unis. Aux premières heures, les MC (masters of ceremony, maîtres de cérémonie) servaient juste à supporter les DJ et les parties rappées étaient simplement appelées MC-ing. Certains rapprochent le rap des chants parlés qui auraient existé en Chine et en Occitanie.

Structure rythmique de la musique rap

Les rythmes de la musique rap (ce n'est pas toujours le cas des paroles) sont quasiment toujours des rythmes 4/4. Dans sa base rythmique, le rap « swingue ». S'il ne compte pas un rythme 4/4 carré (comme dans la musique pop, le rock, etc.), il se base plutôt sur un sentiment d'anticipation, un peu similaire à l'emphase du swing que l'on retrouve dans le jazz. Comme celui-ci, le rythme rap comprend une subtilité faisant qu'il est rarement écrit comme il sonne.

C'est en quelque sorte un rythme 4/4 basique auquel s'ajoute l'interprétation du musicien. Il est souvent joué comme « en retard », d'une manière détendue. Ce style a été amené de manière prédominante par les musiques soul et funk, lesquelles répétaient tout au long des morceaux leurs rythmes et leurs thèmes musicaux. Ce qui attire le plus souvent dans le rap, c'est l'emphase mise sur les paroles et la prouesse de leurs élocutions. Le rap instrumental est peut-être la rare exception à cette règle.

Dans ce sous-genre du rap, les DJ (ou disc jockeys), beatmakers, et les producteurs sont libres d'expérimenter avec la création de morceaux instrumentaux. Tandis qu'ils peuvent prendre des sources sonores comportant des voix, ils sont libres de travailler ou non avec des

MC. Parmi les grands noms : DJ Premier, Jay Dee, Madlib...

Instrumentation et production

L'instrumentation rap découle de la musique disco, funk et R&B, à la fois sur le plan de l'équipement sonore et des albums échantillonnés. Alors que le mixage réalisé par les DJ disco et de clubs avait pour but de produire une musique continue avec des transitions discrètes entre les morceaux, celui réalisé par Kool DJ Herc a quant à lui donné naissance à une pratique visant à isoler et à étendre les seuls breaks en les mélangeant entre eux avec deux copies du même morceau. À l'origine, les breaks (ou breakbeats) étaient des transitions à l'intérieur d'un morceau, composées surtout de percussions. C'est ce qu'Afrika Bambaataa décrit comme « la partie du disque qu'attend tout le monde... où ils se laissent aller et font les fous » (Toop, 1991). James Brown, Bob James et Parliament - parmi d'autres - ont longtemps été des sources populaires pour les breaks. Sur cette base rythmique, on pouvait ajouter des parties instrumentales provenant d'autres albums (et beaucoup l'ont fait). L'instrumentation des premiers samples utilisés est la même que celle de la musique funk, disco ou rock: voix, guitare, basse, clavier, batterie et percussions.

Alors que l'originalité de la musique rap provenait principalement des breaks des albums du DJ, l'arrivée de la boîte à rythmes (appelée en anglais beat box ou drum machine) a permis aux musiciens du rap d'intégrer des fragments originaux à leur musique. Les sons de la boîte à rythmes étaient joués soit par dessus la musique produite par le DJ, soit seule. La qualité des séquences rythmiques est progressivement devenue centrale pour les musiciens de rap, car ces rythmes étaient la part la plus dansante de leur musique. En conséquence, les boîtes à rythmes ont rapidement été équipées pour produire des kicks (sons de grosse caisse) avec une basse puissante et sinusoïdale en arrière-plan. Cela a permis d'émuler les solos de batterie bien produits de vieux albums de funk, de soul et de rock datant des années 1960 et 70. Les boîtes à rythmes avaient de plus un stock limité de sons prédéterminés incluant des cymbales, des grosses caisses, des caisses claires et des toms.

L'introduction des échantillonneurs (ou sampleurs) a changé la manière dont le rap était produit. Un échantillonneur permet d'enregistrer et de stocker numériquement des petits passages sonores provenant de n'importe quel appareil disposant d'une sortie électrique, comme une platine-disque.

Les producteurs ont donc pu échantillonner les sons de batterie des albums de leur jeunesse. Plus important encore, ils ont pu sampler des sons de cuivre, de basse, de guitare et de piano à ajouter à leurs rythmes. Et le rap avait finalement son orchestration au grand complet. Le caractère dur et énergique des sonorités de la musique rap, souvent assez éloignées du son plus organique des autres genres musicaux, constitue un obstacle à la reconnaissance du genre en tant que forme artistique à part entière. Même les groupes

de rap ayant un orchestre utilisent souvent les samples et le son dur et énergique des machines pour créer leurs rythmes en studio (lors de concerts, ils les recréent habituellement avec un orchestre). Le rap est l'objet d'une méprise répandue selon laquelle les samples et les boîtes à rythmes sont des techniques pour musiciens paresseux ou encore qu'ils ne sont qu'une pâle compensation pour un «véritable» orchestre (cette considération étant d'ailleurs courante pour toute musique faisant usage de ces techniques). Dans les faits, les producteurs de rap sont souvent à la recherche d'un timbre, d'une texture et d'une fréquence précis pour leur sample et leur séquence rythmique.



Pratiquer

Des clés d'écoute



Paroles



ARTY LEISO - RÊVEUR



Je suis un rêveur, un rêveur (x2)
 On se la coule douce avec les potes, on rêve de l'avenir
 On se voit sur des grandes scènes avec un public en délire
 On pense au tout bus et aux amis qui vont nous suivre
 Dans toutes les villes possibles pour y amener du bon vivre
 On me dit tu rêves trop haut trop haut
 Mais si rêver me rend heureux je continuerai jusqu'à ma mort
 On me dit tu sais c'est chaud c'est chaud
 Peu importe la difficulté moi j'y crois encore

Car je suis un rêveur, un rêveur à plein temps
 Et si j'avais baissé les bras et bien t'entendrais pas ce son
 Et si par malheur, tu te retrouves dans le fond
 Il y aura toujours quelqu'un pour te ramener à la raison
 Je suis un rêveur
 Ouais je suis qu'un rêveur

Je lâche prise, je me laisse guider par le vent
 Il me reste tellement de chose à accomplir de mon vivant
 Les yeux rivés vers le ciel, je cherche ma bonne étoile
 Il y a bien quelque part quelqu'un qui pourra me donner sa flamme
 Tout le monde a des doutes parfois sur la mauvaise route
 J'y crois, j'y crois encore jusqu'à ce que la vie me donne tort
 Tout le monde a des doutes parfois sur la mauvaise route
 J'y crois j'y crois encore et jusqu'au bout je resterai fort

Car je suis un rêveur, un rêveur à plein temps
 Et si j'avais baissé les bras et bien t'entendrais pas ce son
 Et si par malheur, tu te retrouves dans le fond
 Il y aura toujours quelqu'un pour te ramener à la raison
 Car je suis un rêveur, un rêveur à plein temps
 Et si j'avais baissé les bras et bien t'entendrais pas ce son

Cette chanson est un appel à ne jamais laisser tomber ses rêves, même si le chemin est parfois compliqué. Comme on dit « c'est le voyage qui importe pas la destination finale ». Cette chanson est aussi un appel à faire attention aux proches qui nous entourent car c'est eux qui vont nous soutenir dans les moments difficiles et inversement il faut être présent pour tous ceux que l'on aime.

Arty Leiso

Et si par malheur, tu te retrouves dans le fond
 Il y aura toujours quelqu'un pour te ramener à la raison

Je rêve d'une vie simple, mais toujours bien remplie
 Qui allie la passion les voyages et les amis
 Je veux rester humble, je veux rester pareil
 Car tout ce que j'ai appris je le dois à mes modèles
 Ouais vas-y rêve
 Peut être que toi aussi tu veux construire ton van et visiter le monde

Enfermé dans une cage il y a des jours j'ai envie de péter les plombs

Alors je vis chaque instant à fond

Pour éviter qu'un jour tous mes regrets me rongent
 Je parcourrai le monde à la recherche de bons sons
 Peut être que mon avenir se trouve au-delà des horizons

On me dit tu rêves trop haut trop haut

Mais si rêver me rend heureux je continuerai jusqu'à ma mort

On me dit tu sais c'est chaud c'est chaud Peu importe la difficulté moi j'y crois encore

Car je suis un rêveur, un rêveur à plein temps

Et si j'avais baissé les bras et bien t'entendrais pas ce son

Et si par malheur, tu te retrouves dans le fond

Il y aura toujours quelqu'un pour te ramener à la raison

Car je suis un rêveur, un rêveur à plein temps

Et si j'avais baissé les bras et bien t'entendrais pas ce son

Et si par malheur, tu te retrouves dans le fond

Il y aura toujours quelqu'un pour te ramener à la raison

Je suis un rêveur, un rêveur Je suis un rêveur, un rêveur (x2)

Pratiquer

Des clés d'écoute

Titre de la chanson: **Rêveur**

Auteur·e¹/compositeur·rice²/interprète³ :

.....

.....

.....

.....

.....

.....

 Tu as repéré quel(s)
instrument(s) ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

 **Caractère du morceau**

Coche la bonne réponse :

musique

- vocale
- instrumentale

Style musical

- Classique
- Blues/Jazz
- Pop-Rock /Électro
- Rap/Slam/Hip-Hop

¹**Auteur·e** : personne qui écrit les paroles d'une chanson.

²**Compositeur·rice** : personne qui crée la musique.

³**Interprète** : musicien (chanteur, instrumentiste, chef d'orchestre ou chef de chœur) dont la spécialité est de réaliser un projet musical donné.



Afin que les jeunes spectateur·trices puissent pénétrer les univers musicaux présentés, en constante évolution, et ainsi goûter la rencontre artistique proposée, il est essentiel de leur fournir quelques clés. Une préparation adéquate décuplera les émotions et facilitera l'imprégnation musicale. De même, une exploitation judicieuse, a posteriori, favorisera la mise en commun des ressentis, des expériences et des savoirs.

C'est pourquoi nous vous invitons à parcourir les pistes pédagogiques pluridisciplinaires suivantes, à vous en inspirer, à les pratiquer, les développer, les enrichir...

À l'issue du spectacle, les élèves et les enseignant·es qui le souhaitent ont la possibilité de poster un commentaire sur la [page Facebook des Jeunesses Musicales Wallonie-Bruxelles](#). Nous serons ravi·es de vous lire et de partager vos émotions avec notre communauté.

1. ACTIVITÉS TRANSVERSALES

Philosophie et citoyenneté / Français

Aborder la critique artistique, une question de regards

Activités inspirées des fiches pratiques proposées par le site de l'ASBL ITHAC (Initiatives, théâtrale, ados, créations)

Objectif

Apprendre à structurer son opinion et à accueillir celle des autres, tout en goûtant au plaisir de parler des spectacles qu'on a aimés... ou pas !

Activités

1. Exercice d'introduction

J'ai repéré un film. Comment savoir s'il vaut le déplacement ? Les élèves partagent leurs expériences, les façons dont ils s'informent à propos d'un film.

- Explorer avec le groupe les notions de critique « de proximité » (l'avis d'un ami, d'un proche, d'un internaute) en comparaison avec la critique « de large diffusion » (l'avis d'un journaliste). Quelles sont les différences ?
- Interroger les jeunes sur les exemples de critique de « large diffusion » qu'ils connaissent. Préparer des exemples concrets et illustratifs de différents médias :

- ➔ un article de presse écrite, ex. « Les Inrockuptibles », Billie Eilish enflamme Rock en Seine : | Les Inrocks
- ➔ un extrait d'émission radio, ex. « Entrez sans frapper » sur la Première : - Le rappeur tournaisien Youssef Swatt's, grand gagnant de «Nouvelle École» Saison 3 sur Netflix - Auvio
- ➔ un extrait d'émission télé/internet, ex. « Les chroniques du Mea » sur YouTube : Scooby-Doo (2002)
- ➔ Comparer avec des commentaires de spectateurs : des critiques du public, ex. sur le youtube CHERS PARENTS / AVIS SPECTATEURS



2. Exercice d'exploration : au fond une critique, c'est quoi ?

- Sur la base d'un exemple pratique (regarder un extrait ou le teaser d'un spectacle puis en lire une critique journalistique ensemble).
- Découvrir les deux moteurs de la critique journalistique :
 - ➔ rendre compte d'un spectacle;
 - ➔ produire un avis argumenté.
- Comment s'articulent les éléments objectifs (observation, description des mécanismes à l'œuvre) et les éléments subjectifs (ressentis, appréciation, rejet) ?
 - ➔ Lire un article et repérer les passages qui décrivent (objectif) et ceux qui commentent (subjectif). Où se situe l'information ? Où se situe l'opinion ?
- Comment analyser un spectacle ? Que regarder ? Quels sont les éléments constitutifs d'un spectacle ? (distinguer la mise en scène, le décor, les costumes, l'espace de jeu, la scénographie, les temporalités, le texte,...).
- Les mots de la critique : la question du vocabulaire.
 - ➔ Comment décrire un spectacle sans utiliser un vocabulaire technique qui « perdrait » le lecteur ? (exemple : le « quatrième mur »).
 - ➔ Comment utiliser les mots positifs ou négatifs sans écraser d'autres opinions possibles ?

3. Exercice d'expérimentation : comment dépasser le « j'aime » ou « je n'aime pas » ?

- Temps court : se souvenir d'un spectacle vu et rédiger, en classe, un paragraphe sur un des éléments qui nous l'a fait aimer / rejeter (au choix). Ne pas oublier de « donner à voir » l'élément (par exemple, décrire le costume, le jeu de lumière, le décor ou le jeu d'acteurs) avant de dire pourquoi, aux yeux de l'élève, cela (ne) fonctionne (pas).
- Temps long : à la façon du journaliste, aller au spectacle muni d'un carnet, y noter son ressenti sans s'appesantir, quelques mots pour ne pas oublier les sensations, les informations.
 - ➔ Écriture : mise en pratique des exercices précédents, en intégrant cette fois tous les éléments du spectacle !
 - ➔ Faire cet exercice après avoir vu le spectacle d'Arty Leiso.

4. Un atelier philo autour de la critique

La notion de « critique » d'art se prête particulièrement à un atelier philo : après avoir exploré ensemble les « moteurs » de ces textes (ou autres supports) qui émettent une opinion, un jugement sur une œuvre, il est intéressant de se poser ensemble une série de questions :

Exemples de questions :

- ➔ À quoi sert la critique ?
- ➔ Qu'est-ce que l'objectivité ? La subjectivité ?
- ➔ Tout le monde peut-il faire de la critique ?
- ➔ Un spectacle, ou une œuvre d'art en général, est ouvert(e) à une infinité d'interprétations. Comment exprimer son avis sans « fermer » d'autres interprétations ?
- ➔ Deux avis différents peuvent-ils coexister sans altérer l'œuvre ? Pourquoi ?
- Inviter les élèves à poser des questions à ce sujet.
- Faire voter les élèves sur 2 ou 3 questions sur lesquelles ils ont envie de discuter ensemble.

Autres questions possibles autour de la critique :

- ➔ Qu'est-ce que la critique ?
- ➔ Est-ce que tout le monde peut faire de la critique ?
- ➔ Dois-je nécessairement être d'accord avec le ou la critique ?
- ➔ La critique n'est-elle utile que pour savoir si j'irai voir le spectacle ou pas ?
- ➔ En quoi une critique relève-t-elle du journalisme ?

Le but d'un atelier philo n'est pas de trouver la bonne réponse à une question mais plutôt de développer sa pensée, son esprit critique en prenant en compte le propos des autres.

Une question est philosophique si :

- elle est ouverte (on n'y répond pas par oui ou non);
- elle questionne le pourquoi, le sens, l'existence, les valeurs ;
- elle mobilise au moins un concept abstrait et vise l'universalité ;
- elle interroge des idées préétablies ou des préjugés ;
- elle exige un raisonnement ou une argumentation lors desquels des justifications sont nécessaires.

5. Prolongements

- Après avoir rédigé la (ou les) critique(s) à propos du spectacle vu ensemble, chaque groupe peut écrire à l'artiste pour l'inviter à découvrir le fruit de sa réflexion.
- C'est aussi l'occasion de partager les questions soulevées par le spectacle, pendant l'« atelier philo » et par l'expérience de l'écriture critique.
- La plupart des artistes sont très intéressés par les retours sur leur travail.

Ressources complémentaires

Comment analyser un spectacle ? par Laurent Ancion



Écrire un article critique après une représentation théâtrale ... - mot à mot



Laurent Ancion, journaliste culturel (il a couvert l'actualité théâtrale pendant 15 ans au « Soir » et est fondateur du magazine « CIRQ en Capitale » consacré au cirque contemporain). Passionné d'art sous toutes ses formes et sous toutes ses coutures, Laurent est également pianiste, auteur-compositeur et doté d'un joli coup de crayon...

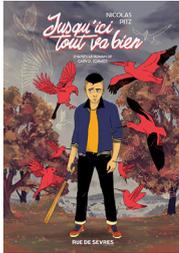
Résultat d'apprentissage

La responsabilité de l'écriture et de la défense argumentée d'une opinion constitue une expérience intense pour les jeunes. Ils s'y rencontrent sans doute autant eux-mêmes que l'œuvre qu'ils décrivent. Et l'exercice est aussi une expérience de démocratie culturelle : tous les avis sont valides, à la condition qu'ils soient argumentés. De plus, cela leur permet d'être confrontés à d'autres points de vue et d'affiner leur pensée.

2. UN PEU DE LECTURE

JUSQU'ICI, TOUT VA BIEN

Nicolas Pitz, d'après le roman de Gary D. Schmidt, ED. Rue de Sèvres, 2024



ROMAN/RÉSUMÉ

Une adaptation BD très réussie du non-moins excellent roman jeunesse de Gary D. Schmidt. Bouleversant portrait de Doug, 14 ans, ado en proie aux doutes face à une vie qui ne lui fait pas de cadeaux : un père violent, un frère persécuteur et un autre parti au front au Vietnam... Nous sommes en 1968, dans une petite ville de l'Etat de New York et Doug tente de garder la tête hors

de l'eau, porté par une furieuse envie d'en découdre avec la vie ! Heureusement, des rencontres importantes vont marquer un tournant dans son existence et lui permettre de s'épanouir.

Nicolas Pitz insuffle beaucoup d'âme à cette adaptation, incrustant au fil des pages dans son dessin à l'encre de Chine quelques touches de couleur, comme des éclairs de lumière qui viennent illuminer les zones d'ombres de la vie de Doug.

GLOIRE, LE HIP-HOP DANS LE SANG (TOME 1)

Isabelle Roy, ED. Hurtubiste, 2022



ROMAN/RÉSUMÉ

« Alexis et Nathan sont deux meilleurs amis passionnés de musique. Ensemble, ils aspirent à percer dans le hip-hop. À 17 ans, ils se produisent en spectacle dans de petites salles en espérant se faire repérer par un agent d'artiste. La chance leur sourit quand une de leurs chansons, 15 secondes de gloire, devient un hit.

Cependant, leur succès crée des conflits entre eux. Nathan cherche à atteindre la célébrité par tous les moyens, tandis qu'Alexis refuse de changer son style pour plaire à un plus grand public. C'est sans oublier Reptil, un autre rappeur, qui voit d'un mauvais œil l'arrivée de nouveaux concurrents dans ce milieu compétitif... »

Pratiquer

CULTURECREW / ÉQUIPE CULTURE

Les élèves organisent un concert avec des artistes de la scène belge dans leur école !

Les missions premières des Jeunesses Musicales incarnent leur volonté de responsabilisation et de bien-être des jeunes, qu'elles associent à une série d'actions, notamment autour des concerts qu'elles initient.

En faisant partie d'un CultureCrew / Équipe Culture, et avec le soutien du corps enseignant, des JM et des artistes, les élèves participent à toutes les étapes de la mise en place d'un concert dans leur école. L'objectif est simple : que toutes et tous (élèves, enseignants, artistes, JM) vivent une expérience inoubliable et en ressortent enrichi·es et épanoui·es.

Véritable école de la vie, les JM s'inspirent des CultureCrew d'Europe du Nord, initiative très emblématique, qui, depuis les années 2000, connaît un essor sans précédent. Un certificat labellisé permet notamment aux jeunes participant·es de rejoindre les équipes professionnelles des plus grands festivals de musique (Roskilde, ...).

S'adressant à des élèves de fin primaire (P5-P6) et du secondaire (S1-S6), ce projet transdisciplinaire, créatif et créateur, rejoint plusieurs attendus du PECA. Placés au cœur de l'activité de leur établissement, les jeunes bénéficient en outre de conseils avisés de professionnel·les de la culture (artistes, technicien·es, journalistes, vidéastes, ...). Ce type d'action permet non seulement une valorisation des jeunes et de leur expérience dans le secteur culturel, mais en orientera aussi plus d'un·e vers des choix professionnels insoupçonnés.

OBJECTIFS

- Créer une émulation autour d'un concert et donner une véritable place à la culture au sein de l'école.
- Développer le sens des responsabilités et de l'autonomie tout en jouant sur la valorisation et le

développement d'une confiance personnelle.

- Découvrir les métiers de la culture et permettre l'acquisition de compétences dans la gestion d'événements.
- Révéler certaines aptitudes comme la gestion de projets, l'expression orale (notion de courage, ...).
- S'approprier un projet qui touche à l'activité de l'école, apprendre à collaborer avec ses camarades, les enseignant·es et des représentant·es du monde de la culture.

LES 3 CREWS / LES 3 ÉQUIPES CULTURE

Concrètement, un·e enseignant·e référent·e aide et encadre la mise sur pied des 3 Crews (équipes) existants :



WelcomeCrew & TechniCrew & ComCrew, chacun constitué de jeunes volontaires.

L'équipe JM, quant à elle, est associée aux étapes du projet et procure soutien, conseils et outils aux enseignant·es et aux élèves.

AVANTAGES POUR LES ÉLÈVES

- Référent·es de la vie culturelle de l'établissement via la collaboration avec d'autres étudiant·es, le corps professoral, ...
- Valorisation et développement d'une assurance personnelle, du sens des responsabilités, d'une autonomie.
- Ouverture aux métiers du spectacle et de la culture, à de nouvelles orientations professionnelles.
- Développement d'acquis utiles dans de nombreuses circonstances futures.
- Valorisation de multiples compétences transversales : gestion du stress, expression orale et écrite, acquisition d'outils de communication et techniques, de gestion, aptitudes sociales et relationnelles, ...
- Acquisition d'une expérience et de savoir-faire, acquisition de notions de production, communication, technique et de postproduction, un sens aigu de l'organisation, de l'entraide, de la transmission, ...
- Rencontre des artistes et accompagnement tout au long du projet.
- Découverte des métiers au contact de professionnel·les de la culture et des arts - artistes, journalistes, technicien·nes, vidéastes, booker, manager.
- Familiarisation avec les fonctions de producteur·rice/organisateur·rice d'événements culturels.
- Gain d'un certificat valorisant l'expérience pour la recherche de jobs futurs.
- Et pourquoi pas organisation d'une première partie de concert par de jeunes talents de l'établissement scolaire...

AVANTAGES POUR L'ÉTABLISSEMENT SCOLAIRE

- Projet clé sur porte et qui touche à différents niveaux de compétences.
- Des jeunes responsables et engagé·es, impliqué·es dans la vie de l'établissement.
- Développement de leur estime d'eux·elles-mêmes et confiance en leurs capacités.
- Convivialité et facilitation du dialogue, d'échanges, d'unité et d'égalité sociale autour d'un projet commun.
- Une approche d'apprentissage différente.
- Supports didactiques, étapes clés qui s'inscrivent dans un calendrier, contacts réguliers avec les JM.
- Accompagnement par des professionnel·les tout au long du projet.

Les JM au service de l'éducation Culturelle, Artistique et Citoyenne

Les Jeunesses Musicales (JM) veillent depuis plus de 80 ans à offrir aux jeunes l'opportunité de s'ouvrir au monde, d'oser la culture et de découvrir leur citoyenneté par le biais de la musique. Cette année encore, elles renouvellent pleinement leurs engagements. Invitant les jeunes à non seulement pratiquer la musique, à rencontrer des œuvres et des artistes de qualité, mais également à enrichir leurs connaissances culturelles et musicales, les JM viennent inévitablement faire écho tant aux attendus du Parcours Éducatif Culturel et Artistique des élèves (PECA) qu'aux objectifs d'en faire de vrais Citoyens Responsables Actifs Critiques et Solidaires (CRACS). Ces invitations prennent forme à travers l'action quotidienne des JM au sein des écoles et ce par l'organisation de concerts et d'ateliers

Concerts en école, quels objectifs ?

Ces concerts permettent la découverte d'un large éventail d'expressions musicales d'ici et d'ailleurs, classiques et actuelles, et de sensibiliser les jeunes à d'autres cultures, modes de vie et réalités sociales. Les spectacles sont soutenus et suivis d'un riche échange avec les artistes qui participent à une action culturelle, éducative et citoyenne auprès des jeunes.

En poussant les jeunes à adopter un regard sur le monde à travers la musique, les JM les aident à développer leur esprit critique, à façonner leur sens de l'esthétisme, mais également à forger leur propre perception d'eux-mêmes. Au travers de ces deux objectifs principaux, les JM contribuent à l'épanouissement des élèves et leur éclosion en tant que citoyen responsable de ce monde. Enfin, elles jouent un rôle primordial quant à la reconnaissance professionnelle de jeunes talents et leur plénitude artistique.

Contact

Anabel Garcia
Responsable pédagogique
a.garcia@jeunessesmusicales.be

www.jeunessesmusicales.be

En classe : les dossiers pédagogiques

L'accompagnement pédagogique fait partie intégrante de la démarche artistique JM. Pour chaque concert, des extraits sonores et visuels du projet ainsi qu'un dossier pédagogique sont mis à la disposition des enseignant-es sur notre site, www.jeunessesmusicales.be et en total libre accès.

Le dossier pédagogique invite les jeunes à s'exprimer, se poser des questions, « se mettre en projet d'apprentissage » avant et après le spectacle et invite aussi les enseignant-es à transférer les découvertes du jour dans le programme suivi en classe sous les formes de projets interdisciplinaires ou d'activités ponctuelles de croisement. De plus, chaque sujet développé dans les dossiers pédagogiques est construit à partir du message véhiculé par la démarche artistique des artistes et donne aux jeunes une riche matière à penser pouvant alimenter des cercles de réflexions.

“

La musique donne
une âme à nos cœurs
et des ailes à la
pensée.

PLATON

”

Dossier pédagogique réalisé sur base de celui proposé par Sorel Eta.

PARTENAIRES



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES

La Fédération Wallonie-Bruxelles est une institution compétente sur le territoire de la région de langue française et de la région bilingue de Bruxelles-Capitale. Ses compétences s'exercent en matière d'Enseignement, de Culture, de Sport, de l'Aide à la jeunesse, de Recherche scientifique et de Maisons de justice.



Wallonie - Bruxelles
International.be

Wallonie-Bruxelles International (WBI) est l'agence chargée des relations internationales Wallonie-Bruxelles en soutien à ses créateurs et entrepreneurs. Elle est l'instrument de la politique internationale menée par la Wallonie, la Fédération Wallonie-Bruxelles et la Commission communautaire française de la Région de Bruxelles-Capitale.



PlayRight est une société de gestion collective et de perception de droits voisins de tout artiste-interprète qui collabore à l'exécution d'une œuvre enregistrée, distribuée, diffusée, retransmise ou copiée en Belgique. Elle les répartit ensuite entre les artistes-interprètes affiliés.



La Sabam est une société coopérative qui a pour mission la gestion et la perception des droits d'auteur.e pour ses membres, qu'elle leur répartit ensuite équitablement. Quiconque crée une composition originale ou écrit les paroles d'une chanson est un.e auteur.e. Chaque auteur.e est libre d'y adhérer.



Sabam For Culture promeut, diffuse et développe le répertoire de la Sabam sous toutes ses formes. Tant les membres que des organisations peuvent bénéficier des soutiens qu'elle accorde. Tous les dossiers sont soumis aux commissions Culture qui sont responsables pour Sabam For Culture.

